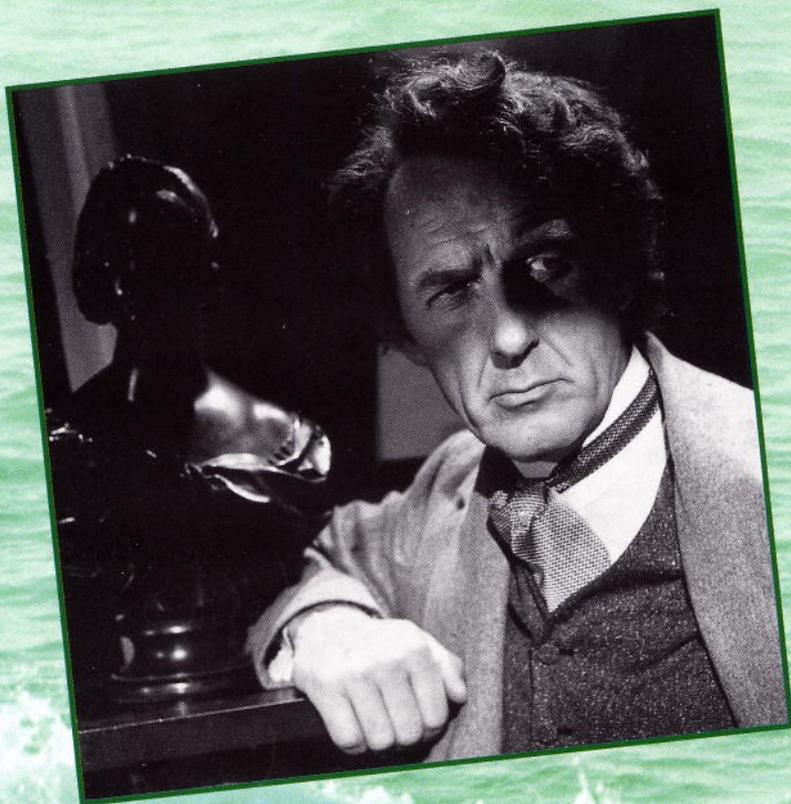




# *Artisans de notre histoire*

**Volume 7  
La Confédération**

*Artisans de notre histoire*  
Volume 7 - La Confédération



**L'HISTOIRE DU CANADA  
EN 17 TABLEAUX  
MERVEILLEUSEMENT  
RECONSTITUÉS.**

VHS

B 0262 165



## Alexander Galt — L'idéaliste impénitent



### D Cadre historique



Depuis la signature de l'Acte d'union en 1840, l'activité de l'Assemblée législative des deux Canadas à la Chambre provinciale de Toronto est entravée presque continuellement par des rivalités régionales. D'une part, Brown et ses partisans du Parti réformateur, qui forment l'opposition officielle, exigent une redistribution des sièges en fonction de la population — celle du Haut-Canada ayant dépassé de 300 000 celle du Bas-Canada; d'autre part, Dorion, député conservateur du Bas-Canada dans le gouvernement de John A. Macdonald

refuse d'adhérer à ce principe qui diminuerait l'influence des Canadiens français à l'Assemblée. Pour résoudre l'impasse, Alexander Galt, député indépendant du Bas-Canada, avance l'idée d'une union fédérale. La solution est rejetée, la plupart des parlementaires ayant le sentiment qu'une telle fédération est irréalisable.

À la suite d'une question de confiance, les Conservateurs sont battus et George Brown prend le pouvoir, mais est lui-même défait au bout de trois jours. Le Gouverneur général décide de ne pas convoquer d'élections et demande à Galt de former un gouvernement. Celui-ci refuse en évoquant le fait qu'il ne peut compter sur des appuis suffisants, mais il recommande Georges-Étienne Cartier à ce poste. Cartier accepte et, sachant qu'il doit s'allier Galt, s'engage à promouvoir le principe de la confédération si Galt devient inspecteur général dans son gouvernement. Cartier inscrit donc contre toute attente le projet fédératif à son programme et les deux hommes vont en Angleterre présenter une demande de fédération au ministère des Colonies.

Après plus d'un mois d'attente, le Secrétaire aux Colonies informe Galt que son plan est rejeté en raison de l'attitude du Bas-Canada qui ne semble pas prêt à l'accepter. Galt, bien qu'amèrement déçu, plaide une dernière fois sa cause en faisant allusion à une possible mainmise des États-Unis sur les territoires de l'Amérique du Nord britannique.

### Retour sur le film

1. En 1858, pourquoi l'Assemblée législative n'est-elle pas en mesure de fonctionner efficacement?
2. Quelle solution George Brown propose-t-il pour sortir le gouvernement de l'impasse?
3. Pourquoi les Conservateurs s'opposent-ils à la solution préconisée par Brown?
4. Comparez les idées de Galt et celles de Macdonald sur un État confédéré.
5. Discutez de la question de la représentation proportionnelle du point de vue du Haut-Canada et du Bas-Canada.
6. Essayez de découvrir les raisons du refus du ministère des Colonies de donner suite à l'idée d'une union fédérale.

## John A. Macdonald — L'Intuition fantastique



**E**n 1861, le Canada est en proie à de profondes divisions. Le Parlement traverse une période difficile. Devant la persistance des Réformateurs à défendre le principe de la représentation proportionnelle et la détermination des Canadiens français à lutter pour sauvegarder leur culture, Macdonald défend l'idée d'une union fédérale de toutes les provinces de l'Amérique du Nord britannique placée sous la Couronne d'Angleterre.

Au même moment, une guerre civile sans merci se déroule au sud de ses frontières. Les Canadiens redoutent une expansion de cette guerre sur leur territoire et une annexion pure et simple mais, en dépit du danger, ne peuvent trouver de solutions pour préserver leur fragile union.

Lors de l'élection de 1861, Oliver Mowat, le défenseur de la proportionnelle, l'adversaire le plus acharné de Macdonald, se présente contre lui dans sa propre circonscription — affront suprême! — dans l'espoir de battre et de pousser à quitter la politique cet homme désenchanté de la vie en général et du pouvoir en particulier. La lutte est âpre. Mowat est appuyé par le *Globe* de Toronto qui utilise tous les moyens pour discréditer Macdonald. Lors des assemblées, des perturbateurs chahutent, invectivent, attaquent... et en viennent souvent aux mains.

Stratégiquement, Macdonald refuse de se laisser entraîner dans des débats stériles et se concentre sur le développement de son projet de fédération. Les électeurs, sans être particulièrement enflammés par sa proposition, la réélisent néanmoins. Ce n'est que dans les années qui suivent que cette idée, issue d'un opportunisme politique amer et d'une fantastique intuition, prend de l'ampleur et se gagne la faveur de la majorité des Canadiens. Le 1<sup>er</sup> juillet 1867, la confédération, cette idée longtemps perçue comme saugrenue, devient réalité.

### Retour sur le film

1. Quelle alternative à la représentation proportionnelle propose Macdonald?
2. Pourquoi Oliver Mowat a-t-il choisi Kingston pour défier Macdonald lors de l'élection de 1861?
3. Disraeli, le grand homme politique anglais du XIX<sup>e</sup> siècle a dit de John A. Macdonald qu'il était «un homme d'importance». Êtes-vous ou non en accord avec cette affirmation?
4. À la lumière de ce que nous savons maintenant, pouvons-nous dire qu'il y avait réellement danger d'une invasion du Canada par les Américains au début des années 1860?

## **Charles Tupper — Le Magnanime**



### **E** Cadre historique

En 1863, Joseph Howe, porte-parole de la Nouvelle-Écosse depuis presque 30 ans, perd les élections et Tupper prend le pouvoir. Tandis que celui-ci affirme que seule l'union des provinces de l'Amérique du Nord britannique peut assurer leur survie, Howe soutient que cette union, qu'il a pourtant lui-même longtemps défendue, n'est pas possible sans la construction d'un chemin de fer transcontinental.

En 1864, Tupper propose à l'Assemblée de la Nouvelle-Écosse d'envoyer une délégation à Charlottetown pour étudier l'idée d'une union entre les provinces maritimes et le reste du Canada. Cette première rencontre est suivie en octobre par la Conférence de Québec. Un projet d'union fédérale y est élaboré, mais il doit être entériné par les différentes législatures et sanctionné par Londres. De retour de Québec, les délégués de la Nouvelle-Écosse sont accueillis avec froideur. Tous les regards se tournent vers Joseph Howe qui n'a rien perdu de son influence et qui s'oppose farouchement à l'entente. Celle-ci est cependant ratifiée par l'Assemblée.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1867, les maisons et les rues de Halifax se drapent de crêpes noirs. Lors du premier suffrage national, Tupper fait face à l'hostilité de la population envers la nouvelle formule constitutionnelle. La campagne électorale est tumultueuse. Les assemblées contradictoires se multiplient. Finalement, malgré ses dons d'orateur et tous ses arguments, Tupper se retrouve le seul député élu favorable à la confédération, les 18 autres ayant donné leur appui à Joseph Howe qui revient au pouvoir plus déterminé que jamais à tenir la Nouvelle-Écosse à l'écart du dominion du Canada.

Howe se rend à Londres et demande au Parlement impérial d'abroger le Décret de l'Amérique du Nord britannique. Tupper l'y rejoint et tente de le dissuader de poursuivre une lutte sans issue. Howe se range à ses arguments mais, pensant qu'il pouvait encore être utile aux Néo-Écossais, accepte un poste dans le cabinet de Macdonald. Il doit cependant être élu et, au cours d'élections partielles, contrairement à toutes les prédictions, il obtient une fois de plus l'appui de ses concitoyens. Tupper, la force tranquille, logique et raisonnable sur laquelle avait reposé la campagne, tend alors la main à son ancien adversaire qui n'a d'autre choix que de reconnaître en lui un homme de bien, un homme de cœur.

### Retour sur le film

1. Organisez un débat sur les avantages et les inconvénients de la confédération.
2. En quoi divergeaient les opinions de Tupper et de Howe sur la question de l'union de toutes les colonies de l'Amérique du Nord britannique?
3. Quelle décision a été prise à Charlottetown?
4. Quel problème attendait Tupper à son retour de la Conférence de Québec?
5. Pourquoi Tupper jugeait-il important de faire la paix avec Howe?

La série **Artisans de notre histoire**  
comprend les films suivants :



**Volume 1 — Les Explorateurs** B 0264 229  
Jean Cabot, navigateur  
Le Dernier Voyage de Henry Hudson



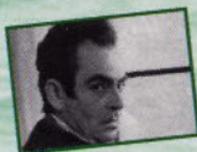
**Volume 2 — Les Explorateurs** B 0264 230  
Québec 1603 — Samuel de Champlain  
David Thompson, cartographe



**Volume 3 — Les Explorateurs** C 0264 231  
Alexander Mackenzie — Le Maître du Nord  
Lord Selkirk



**Volume 4 —  
Vers le gouvernement responsable** B 0261 203  
William Lyon Mackenzie — L'Ami de son pays  
Joseph Howe — Le Tribun de la Nouvelle-Écosse



**Volume 5 —  
Vers le gouvernement responsable** B 0261 204  
Louis-Joseph Papineau — Le Demi-dieu  
Robert Baldwin — Une question de principe



**Volume 6 —  
Vers le gouvernement responsable** B 0261 205  
Lord Durham  
Lord Elgin — La Voix du peuple



**Volume 7 — La Confédération** B 0262 165  
Alexander Galt — L'Idéaliste impénitent  
John A. Macdonald — L'Intuition fantastique  
Charles Tupper — Le Magnanime



**Volume 8 — La Confédération** B 0262 166  
Georges-Étienne Cartier — Le Lion de Québec  
Louis-Hippolyte Lafontaine

Pour commander, composez sans frais le

**1 800 267-7710**

# Artisans de notre histoire

Cet ensemble de 8 vidéocassettes regroupe 17 films consacrés aux explorateurs du Canada, aux hommes politiques qui ont lutté pour l'établissement d'un gouvernement responsable et aux Pères de la Confédération. Tournée à l'occasion du centenaire du Canada, cette série, remarquable par ses reconstitutions et par le jeu des acteurs, a été produite en collaboration avec Messieurs Maurice Careless, directeur du Département d'histoire de l'Université de Toronto, Guy Frégault, directeur du Département d'histoire de l'Université d'Ottawa, et Gustave Lanctôt, professeur émérite à l'Université d'Ottawa.

Alors que le Canada n'est encore, hormis quelques villes, qu'un faisceau de petits établissements et de postes de traite reliés par les fils ténus des voies navigables et des pistes charretières, une élite clairvoyante entretient le rêve d'un pays uni dans la diversité. Des cinq personnages retenus pour représenter l'idéal confédératif, voici :



## Alexander Galt — L'Idéaliste impénitent

28 min 3 s noir et blanc

Le 5 juillet 1858, Alexander Galt suggère la formation d'une fédération pour résoudre la crise qui secoue le gouvernement et se rend jusqu'à Londres pour faire valoir cette idée.

Réalisation : Julian Biggs Production : Julian Biggs, Guy Glover



## John A. Macdonald — L'Intuition fantastique

27 min 40 s noir et blanc

John A. Macdonald nous entraîne ici dans la poursuite de son rêve qui devait finalement se concrétiser par la proclamation de la Confédération de 1867.

Réalisation : Gordon Burwash Production : Julian Biggs, Guy Glover



## Charles Tupper — Le Magnanime

27 min 56 s noir et blanc

La lutte sans merci que se livrent Charles Tupper et Joseph Howe, en 1863, au sujet de l'union des provinces maritimes avec le reste du Canada, et leur ultime réconciliation.

Réalisation : Morten Parker Production : Julian Biggs, Guy Glover

Le visionnage gratuit, public ou privé, est autorisé. La reproduction, la télédiffusion et la câblodistribution sont interdites.

©1995 Office national du film du Canada Imprimé au Canada